



Chemin d'Espérance 16

Groupe des personnes séparées, divorcées, remariées ou non

Rencontre du samedi 27 juin 2026 de 14h30 à 17h00

PIQUE-NIQUE A 12 H

Maison diocésaine, salle Ste Thérèse - 226 rue de Bordeaux – Angoulême
(Entrée par le parking rue Lucie Valore)

*Les personnes ayant des symptômes (toux, rhume, maux de tête, mal à la gorge)
sont invitées à mettre un masque pour protéger les autres.*

Contact : 06 43 10 59 98, 06 82 10 86 89, 06 37 49 61 06 ou 06 50 96 66 54

«**Bienheureux soyez-vous**»

La souffrance et la culpabilité liées au divorce peuvent amener celui (celle) qui le traverse à penser qu'il (elle) n'est pas fait pour le bonheur. Pourtant c'est une aspiration profonde *cherchée par l'homme depuis toujours*.

Le mot bonheur n'existe pas en hébreu biblique et il est rare dans le grec biblique. L'Écriture préfère parler de "vie" et de "joie", et le Nouveau Testament utilise le terme "béatitude".

En lisant Les Béatitudes, dans le sermon sur la montagne de l'évangile selon saint Mathieu, on a trop souvent oublié que les pauvres sont déclarés heureux non pas parce qu'ils sont pauvres, mais parce que "le Royaume des cieux est à eux". Dieu n'est pas sado-masochiste. « Soyez dans la joie et l'allégresse » (Mt 5,12) dit Jésus à ceux qui sont persécutés ou humiliés à cause de lui.

Aujourd'hui, on insiste, à juste titre, sur le fait que Dieu veut notre bonheur. "Je mets devant toi la vie et la mort, choisis la vie", dit la Bible (Deutéronome 30).

L'Évangile ne nous préserve pas de la souffrance qui vient du sentiment de mener une vie ratée et de la conviction qu'il n'y a plus rien à faire. En ce sens, la seule figure du malheur dans l'Évangile, c'est Judas. La foi donne la possibilité d'assumer sa vie, toute vie, comme une vie grande. Il n'y a pas de vie condamnée.

➤ **Des questions pour préparer notre rencontre :**

- Le bonheur, c'est quoi pour moi ?
- Aujourd'hui, est-ce que je prends le temps de regarder ce qui est bon pour moi ? Est-ce que je m'y autorise ?
- Y a-t-il des phrases particulières de l'Évangile qui m'ont touché(e) et me permettent d'aller vers plus de bonheur ?

Avant la rencontre, nous vous invitons à méditer l'Évangile de Jean (16, 20-28),

en prenant le temps de noter ce que je comprends (l'exprimer avec mes mots) ou ce que je re-découvre ; ce qui me questionne, résiste ou que j'aimerais mieux comprendre ; ce qui rejoint mon expérience.

Amen, amen, je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie. La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde.

Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera.

En ce jour-là, vous ne me poserez plus de questions. Amen, amen, je vous le dis : ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez : ainsi votre joie sera parfaite.

En disant cela, je vous ai parlé en images. L'heure vient où je vous parlerai sans images, et vous annoncerai ouvertement ce qui concerne le Père.

Ce jour-là, vous demanderez en mon nom ; or, je ne vous dis pas que moi, je prierai le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé et vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti.

Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant, je quitte le monde, et je pars vers le Père. »

➤ **Pour aller plus loin, nous vous invitons à méditer ce texte d'Anselm Grün**

La joie vivifiante

Nous sommes tous en quête de joie,
mais nous la recherchons souvent dans des activités qui nous promettent du plaisir,
sans pour autant nous rapprocher de nous-mêmes.

La joie durable et indestructible peut se trouver aussi dans des circonstances défavorables,

elle est déjà au plus profond de ton cœur,
tu es seulement coupé d'elle et il te suffit de la retrouver.

Laisse-la te revivifier.

Alors, ta vie ne sera plus déterminée par la reconnaissance et l'intérêt que tu attends
des autres, par la réussite ou l'échec,

mais par la joie intérieure,
cette joie que nul ne peut t'enlever puisqu'elle surgit d'une source profonde.

« *L'art de vivre en harmonie* » - Anselm GRUN - Editions Salvador